

# Le cordon sanitaire ne tient plus qu'à un fil en Flandre

**L**e Vlaams Belang est de retour. Un retour qui se marque par des percées parfois importantes dans certaines communes. C'est le cas à Ninove où le score de l'extrême droite locale a réveillé les inquiétudes sur la solidité du cordon sanitaire.

Guy D'haeseleer, député du Vlaams Belang au Parlement flamand, a porté sa liste Forza Ninove vers un sommet à ce jour jamais atteint par une liste d'extrême droite : 40 % du total des suffrages (lire aussi page 40). Ce score, gargantuesque, le rend pratiquement incontournable. Il ne manque en fait à sa liste que 2 sièges pour obtenir la majorité. Ce qui paraît infime mais qui constitue en réalité un obstacle presque infranchissable pour une liste d'extrême droite. Les partis démocratiques - francophones comme flamands - ont en effet convenu il y a déjà 30 ans de ne jamais conclure de majorité avec les descendants, même éloignés, du nazisme.

La section locale de la N-VA, qui peut apporter à Forza Ninove les 2 sièges qui manquent pour une majorité, a hésité longuement à conclure un pacte avec Guy D'haeseleer et ses hommes. Mais Bart De Wever, le patron des nationalistes flamands, a finalement intimé à sa section l'ordre de renoncer à cette alliance. Il a exhumé un montage photographique à relent raciste sur le compte Facebook du député d'extrême droite pour justifier sa décision.

Un montage qui, pour beaucoup, a surtout servi de prétexte. Avec deux sièges contre 15 à son allié, la section locale de la N-VA n'aurait en effet pas eu grand-chose à dire dans cette majorité inédite. La

N-VA aurait dû aussi assumer le fait d'être la première à rompre le cordon sanitaire. Une responsabilité lourde à porter. Le MR a discrètement fait comprendre à son partenaire de gouvernement qu'il aurait du mal à lui pardonner une telle alliance.

## Une gestion compliquée

Le choix de Bart De Wever préserve le cordon sanitaire. Mais il ne facilitera pas la gestion de la commune. Pour maintenir Forza Ninove dans l'opposition, il faudra que tous les autres partis gouvernement ensemble : la N-VA (qui a perdu 3 de ses 5 sièges dimanche), l'Open VLD et la liste Samen regroupant le SPA, Groen et le CD&V. L'expérience - à Anvers notamment où tous les partis avaient dû se mettre ensemble en 2000 - a montré que ces "coalitions monstres" sont source d'immobilisme. La N-VA a d'ailleurs choisi de la soutenir depuis l'opposition. Cela promet.

Du reste, la question du cordon sanitaire s'est aussi posée à Grimbergen. Là, c'est la liste Vernieuwing menée par un ex-élu du Vlaams Belang, Bart Laeremans, qui est arrivée en tête. Son leader a conclu un accord de majorité avec le VLD - qui héritera du poste de bourgmestre - et la N-VA en dépit du fait qu'un des élus de Vernieuwing est membre du Vlaams Belang. Les futurs partenaires de majorité se sont défendus en affirmant que la liste en elle-même n'a aucun lien avec le parti d'extrême droite. Mais ils n'ont pas convaincu tout le monde de la pertinence de leur argumentation.

V.R.